

[Texte]

a precise 10 minutes and so on down the line. I think we will move back and forth. I am expecting one of my colleagues to join me shortly, and if not, I may presume to ask a few questions from the Chair, if I receive no stiff opposition to that thought.

So may I then say that I welcome Mrs. Cossitt and Mrs. Mitchell; Mrs. Cossitt from the Conservative Party and Mrs. Mitchell from the New Democratic Party. Also, may I welcome Dr. Beth Percival, Assistant Professor of Psychology at the University of Prince Edward Island.

We just missed coming back from the island together. I just arrived back this afternoon at noon hour, so I am still not organized in my head as yet, but I welcome you, and I want you to know that the Island, despite the cool breezes, is a delightful place to visit at any time.

Dr. Percival, I believe you would like to begin with a presentation to the committee, after which we will ask questions. So if you would care to proceed, on behalf of the committee we thank you for taking the time to come the distance that you have to be with us this afternoon.

Dr. Beth Percival (Assistant Professor of Psychology, University of Prince Edward Island): Thank you.

As you said, I teach at the University of Prince Edward Island. I am a social psychologist. Also, I was a member of the CRTC Task Force on Sex Stereotyping in the Broadcast Media.

I am very pleased to have the opportunity to address this parliamentary subcommittee, and I thank you for inviting me here. You are examining an issue of extreme importance and I commend you for your interest in seeking wide consultation. The abusive portrayal of women in general and pornography in particular are topics which touch, interest, and concern me in nearly every one of my roles: my role as a psychologist and researcher, my role as an educator, my role as a parent, my role as a feminist activist, and the fact of my femaleness. All these lead to a profound concern about sexually abusive broadcasting and its effect on us both individually and collectively.

On the one hand, I am not surprised that you are here doing this task. It was inevitable, I believe, that Parliament would deal with the issue of the abusive portrayal of women in the Criminal Code, as the Fraser committee is doing, and in broadcasting, as you are doing. It is an issue of growing concern as pornography becomes more and more prevalent and violent and as public concern escalates, as it has in the past year.

On the other hand, I wonder at times why this exercise is necessary. How much proof does it take? No one cries "Censorship" when the CRTC regulations prohibit:

... the abusive comment or abusive pictorial representation of any race, religion or creed.

[Traduction]

assez librement. Je pense que l'un de mes collègues va se joindre à nous d'ici peu, et sinon, je poserai peut-être moi-même quelques questions depuis ma place, ici, si vous n'y avez pas de grosses objections.

Je tiens donc à souhaiter la bienvenue à M^{me} Cossitt et à M^{me} Mitchell; M^{me} Cossitt appartient au parti conservateur et M^{me} Mitchell au parti néo-démocrate. Je souhaite la bienvenue à M^{me} Beth Percival, professeur adjoint de psychologie à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Nous avons failli faire le voyage ensemble. Je suis arrivé à midi seulement, et je n'ai pas encore les idées très claires, mais je vous souhaite la bienvenue ici et je tiens à vous dire que l'île, en dépit de la brise fraîche qui y souffle, est un endroit absolument ravissant, qui vaut toujours la visite.

Madame Percival, je crois que vous avez un exposé à nous faire, ensuite de quoi nous vous poserons des questions. Je vous donne donc la parole et je vous remercie, au nom du Comité, d'avoir pris la peine de venir de si loin et de vous joindre à nous cet après-midi.

Mme Beth Percival (professeur adjoint de psychologie, Université de l'Île-du-Prince-Édouard): Je vous remercie.

Ainsi que vous l'avez dit, j'enseigne à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Je suis psychologue sociale. J'ai également siégé comme membre au groupe de travail du C.R.T.C. sur les stéréotypes sexuels dans les médias audiovisuels.

Je vous suis très reconnaissante de votre invitation et de l'occasion qui m'est donnée de m'adresser à ce Comité parlementaire. Vous vous penchez sur une question qui est d'une importance vitale et je vous félicite de procéder à une consultation aussi vaste. La représentation abusive des femmes, en général, et la pornographie, en particulier, me touchent, m'intéressent et me concernent dans pratiquement tous les aspects de ma vie: dans mon rôle en tant que psychologue et chercheur, dans mon rôle de pédagogue, dans mon rôle de parent, dans mon rôle de féministe militante et dans mon existence de femme. Tout cela motive la préoccupation profonde que je ressens devant les émissions à tendance sexuelle abusive et leurs effets sur les femmes, individuellement et collectivement.

Je ne suis cependant pas surprise que vous soyez chargés de cette tâche. Je crois qu'il était inévitable que le Parlement ait à s'attaquer à ce problème à l'égard du Code pénal, comme le fait le comité Fraser, et à l'égard des émissions transmises sur les ondes, comme vous le faites. C'est un sujet qui devient de plus en plus préoccupant, à mesure que la pornographie se répand et devient de plus en plus violente et que la réaction du public s'amplifie, comme elle l'a fait dans le courant de l'année passée.

D'un autre côté, on peut se demander pourquoi un tel exercice est nécessaire. Combien de preuves faudra-t-il accumuler? Personne ne crie à la censure lorsque la réglementation du C.R.T.C. interdit:

... les commentaires péjoratifs ou la représentation picturale péjorative d'une race, religion ou croyance.